

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1961.

18 OCTOBRE 1961.

Proposition de loi modifiant l'arrêté du Régent du 12 août 1948 déterminant les conditions mises à l'octroi de primes à fonds perdus à la construction, par l'initiative privée, d'habitations à bon marché et de petites propriétés terriennes.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA SANTE PUBLIQUE
ET DE LA FAMILLE (1)
PAR M. **VANDERMEULEN.**

MESDAMES, MESSIEURS,

La proposition concerne les personnes qui, en vertu des dispositions en vigueur, peuvent se trouver exclues du bénéfice de la prime à la construction. En effet, l'article 4, 3^e de l'arrêté du Régent du 12 août 1948 stipule que les personnes qui ont été l'objet d'une condamnation à une peine criminelle ou correctionnelle ne sont pas admises au bénéfice de la prime, sauf dérogation qui peut être accordée, en cas de condamnation correctionnelle, par le Ministre de la Santé publique et de la Famille, sur avis conforme de la magistrature.

Les auteurs de la proposition voudraient voir abroger ces dispositions. A cet effet, ils invoquent les motifs suivants :

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. De Grauw, président; Bonjean, Claeys, Debucquoy, Delor, M^{lle} Driessen, MM. Gheysen, Heylen, Frans Houben, Ledoux, Moulin, Remson, Smet, Stubbe, Uselding, Van Cauteren, M^{me} Vandervelde, MM. Verhaest, Verspeeten, M^{lle} Wibaut et M. Vandermeulen, rapporteur.

R. A 6117.

Voir :

Document du Sénat :

65 (Session extraordinaire de 1961) : Proposition de loi.

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1961.

18 OKTOBER 1961.

Voorstel van wet tot wijziging van het Regentsbesluit van 12 augustus 1948, houdende vaststelling van de voorwaarden gesteld tot het verlenen van premiën om niet voor de aanbouw, door het privaat initiatief, van goedkope woningen en kleine landeigendommen.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
VOLKSGEZONDHEID EN HET GEZIN (1)
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **VANDERMEULEN.**

DAMES EN HEREN,

Het voorstel betreft degenen die op grond van de geldende bepalingen uitgesloten kunnen worden van bouwpremiën. Artikel 4, 3^e van het besluit van de Regent van 12 augustus 1948 bepaalt immers dat degenen die veroordeeld werden tot een criminele of een correctionele straf, de premie niet kunnen genieten, behoudens afwijking die de Minister van Volksgezondheid en het Gezin in geval van correctionele veroordeling kan verlenen op eensluidend advies van de magistratuur.

De indieners van het voorstel wensen deze bepalingen op te heffen. Zij steunen hierbij op de volgende overwegingen :

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren De Grauw, voorzitter; Bonjean, Claeys, Debucquoy, Delor, Mej. Driessen, de heren Gheysen, Heylen, Frans Houben, Ledoux, Moulin, Remson, Smet, Stubbe, Uselding, Van Cauteren, Mevr. Vandervelde, de heren Verhaest, Verspeeten, Mej. Wibaut en de heer Vandermeulen, verslaggever.

R. A 6117.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

65 (Buitengewone zitting 1961) : Voorstel van wet.

1. Les avis sollicités varient d'un magistrat à l'autre, sans motif valable;

2. L'auteur du délit a déjà été puni selon son degré de responsabilité ou de complicité; le refus d'accorder la prime représente une seconde peine;

3. Les dispositions en vigueur portent un préjudice matériel et moral aux jeunes ménages. L'épouse est parfois dans l'ignorance des faits révélés à l'occasion de la demande et la famille entière pâtit injustement du non-bénéfice de la prime.

**

Le Ministre fait remarquer qu'il s'agit d'une proposition d'initiative parlementaire et que l'objet de cette proposition aurait pu être réalisé par arrêté royal. Toutefois, le Ministre n'entend pas se substituer au Parlement. Cependant, dans le but d'éclairer les membres de votre Commission et avec l'agrément de celle-ci, il fait connaître son point de vue. La proposition soumise au Sénat peut avoir une portée plus étendue que celle que ses auteurs ont prévue; la situation en matière de primes à la construction existe également pour les primes à l'achat et partiellement pour l'octroi par l'Etat de la garantie de bonne fin :

a) en ce qui concerne les primes à l'achat, il s'agit de l'article 4, 3°, de l'arrêté du Régent du 14 août 1948 qui reproduit exactement l'article 4, 3°, de l'arrêté du Régent du 12 août 1948 sur les primes à la construction :

b) pour la garantie de bonne fin, le texte est différent. L'arrêté royal du 23 mars 1957 dispose à l'art. 2, 1°, que la garantie de bonne fin n'est accordée que si « ni l'emprunteur ni son conjoint n'ont été l'objet d'une condamnation à une peine criminelle ou à une peine correctionnelle de plus de 15 jours. Le Ministre de la Santé publique et de la Famille peut toutefois, en cas de condamnation à une peine correctionnelle, déroger à cette condition, sur la proposition de l'organisme prêteur » (A.R. du 7 octobre 1960). On remarquera que le régime pour la garantie de bonne fin diffère sensiblement de celui des primes.

Le Ministre estime qu'il n'y a aucune raison de faire une différence entre ces trois réglementations et qu'une nouvelle législation devrait uniformiser la procédure.

D'ailleurs, les dispositions actuelles exigent un travail important de la part de l'Administration, mais souvent inutile; c'est ainsi que, du 1^{er} juillet 1960 au 30 juin 1961, sur 24.830 demandes de primes à la construction, 1.485, soit moins de 6 % concernent des candidats dont le certificat de bonne vie et mœurs porte la mention d'une condamnation correctionnelle. Ce n'est que dans 82 de ces cas que l'avis de la magistrature est défavorable, soit dans 5,5 % environ des dossiers soumis à la magistrature.

La même situation existe dans le secteur des primes à l'achat.

1. De gevraagde adviezen verschillen van de ene magistraat tot de andere, zonder geldige reden;

2. De persoon die het wanbedrijf beging, is reeds gestraft in verhouding tot zijn verantwoordelijkheid of medeplichtigheid; de weigering van de premie is een tweede straf;

3. Die bepaling betekent een materieel en moreel nadeel voor de jonge gezinnen, omdat de echtgenote soms de feiten niet kent die ter gelegenheid van de premieaanvraag aan het licht komen en het gehele gezin op onrechtvaardige wijze onder de weigering van de premie lijdt.

**

De Minister merkt op dat het hier gaat om een initiatiefvoorstel en dat men het doel van dit voorstel met een koninklijk besluit had kunnen bereiken. De Minister wenst zich evenwel niet in de plaats van het Parlement te stellen. Met het oog op de voorlichting van de leden van uw Commissie en met haar instemming zet hij evenwel zijn standpunt uiteen. Het voorstel kan een grotere weerslag hebben dan de indieners eraan wensen te geven; deze regeling inzake bouwpremies geldt eveneens voor de aankooppremies en ten dele ook voor het verlenen door de Staat van de waarborg van goede afloop :

a) wat betreft de aankooppremies geldt artikel 4, 3°, van het besluit van de Regent van 14 augustus 1948, dat artikel 4, 3°, van het besluit van de Regent van 12 augustus 1948 betreffende de bouwpremies eenvoudig overneemt;

b) wat betreft de waarborg van goede afloop luidt de tekst anders. Het koninklijk besluit van 23 maart 1957 bepaalt in artikel 2, 1°, dat de waarborg van goede afloop enkel verleend wordt, indien « noch de geldopnemer, noch zijn echtgenoot, een veroordeling tot een criminele of correctionele straf van meer dan 15 dagen hebben opgelopen. De Minister van Volksgezondheid en van het Gezin mag nochtans, in geval van veroordeling tot een correctionele straf, van deze voorwaarde afwijken op voorstel van het leningsorganisme ». (K. B. van 7 oktober 1960). Er dient opgemerkt dat de regeling inzake waarborg van goede afloop sterk verschilt van die betreffende de premies.

De Minister is van oordeel dat geen enkele reden bestaat om een onderscheid te maken tussen die drie regelingen en dat de nieuwe wetgeving eenheid in de procedure moet brengen.

De huidige regeling brengt trouwens op het administratieve vlak veel en dikwijls nutteloos werk mede, aldus waren, van 1 juli 1960 tot 30 juni 1961, slechts 1.485 op 24.830 aanvragen om een bouwpremie, of minder dan 6 %, afkomstig van personen wier getuigschrift van goed zedelijk gedrag een correctionele veroordeling vermeldde. Slechts in 82 gevallen, dit is ongeveer 5,5 % van de dossiers, was het advies van de magistratuur ongunstig.

Dit geldt ook in de sector van de aankooppremies.

Dans l'ensemble, la procédure instituée par l'article 4, 3°, incriminé, produit peu d'effet et coûte très cher : en cas de condamnation, lettre au Casier central — échange de correspondance avec le ou les parquets — souvent enquête particulière, etc.

Le Ministre estime justifiés les motifs invoqués par les auteurs de la proposition. Les avis donnés par les magistrats varient d'un parquet à l'autre et aboutissent en fait à des situations contradictoires. Ainsi p. ex. on a vu un parquet émettre un avis de refus pour une condamnation de 100 francs pour coups et blessures, qui remontait à 10 ans. Or, ces avis lient le Ministre lorsqu'ils sont défavorables.

D'autre part, l'auteur d'un délit a payé sa dette à la société lorsqu'il introduit sa demande.

L'octroi d'une prime à la construction ou à l'acquisition porte un caractère éminemment social. La restriction actuellement prévue est d'ailleurs inconnue dans les autres domaines de notre législation sociale.

Le Ministre fait remarquer que l'on pourrait concevoir que le bénéfice des mesures en projet pourrait être réservé aux demandeurs de prime qui ont fait l'objet d'une peine correctionnelle, à l'exclusion de ceux ayant subi des peines criminelles. Toutefois il peut paraître contre-indiqué de maintenir l'exclusive contre ces derniers au moment où tous les efforts des spécialistes en la matière tendent à leur reclassement au moyen d'aides sociales de toute nature.

Le Ministre estime enfin que la mesure ne peut pas avoir un effet rétroactif au-delà du 1^{er} janvier 1961.

**

Un membre déclare rester fidèle à sa ligne de conduite antérieure qui tend à permettre aux condamnés de se reclasser et de reprendre leur place dans la société, une fois leur peine expiée. Mais, dans la question qui nous occupe, il s'agit d'avantages sociaux consentis par la collectivité nationale. Or, dans l'octroi de ces faveurs, ce membre estime qu'une distinction doit être faite entre les bons et les mauvais citoyens. Récompenser les mauvais citoyens en leur accordant bénévolement des avantages sociaux peut heurter le sens de l'équité.

L'intervenant était méfiant vis-à-vis de la proposition, mais sa méfiance grandit lorsqu'il entend le Ministre déclarer que le régime nouveau pourrait être uniformisé et étendu. Ce membre ne peut retenir le motif invoqué par les auteurs de la proposition suivant lequel le non-bénéfice de la prime porte préjudice matériel et moral aux jeunes ménages. Il faudrait, d'après lui, si l'on est sensible à cet argument, aller jusqu'à faire disparaître les peines et amendes ainsi que les dommages et intérêts dus par un chef de famille. Ce membre estime, en outre, qu'il ne peut être question d'assurer un effet rétroactif à la mesure envisagée et suggère de soumettre la proposition à la Commission de la Justice.

En réponse à cet intervenant, un membre estime qu'il est équitable que celui qui a causé préjudice à un tiers soit tenu à lui verser dommages et intérêts et que

Alles samen genomen heeft de procedure van artikel 4, 3°, weinig uitwerking en kost zij duur : in geval van veroordeling, brief aan het Centrale Strafregister, briefwisseling met het of de parketten, dikwijls een bijzondere enquête, enz.

De Minister acht de overwegingen van de indieners van het voorstel gegrond. De adviezen van de magistraten verschillen van parket tot parket en leiden in feite tot tegenstrijdige toestanden. Zo is er bijvoorbeeld het geval waarin een parket een afwijzend advies verleende voor een veroordeling tot 100 frank wegens slagen en verwondingen, die 10 jaar oud was. Doch de Minister is gebonden door die adviezen, wanneer zij ongunstig zijn.

Trouwens, degene die een strafbaar feit pleegde, heeft zijn schuld aan de maatschappij betaald vooraleer zijn aanvraag in te dienen.

Een bouw- of aankooppremie heeft een diepe sociale betekenis. De beperking welke op dit gebied geldt, bestaat trouwens niet in enige andere sector van onze sociale wetgeving.

De Minister merkt op dat het denkbaar is dat de voorgestelde maatregelen alleen zouden gelden voor degenen die een correctionele straf hebben gekregen, met uitsluiting van hen die een criminele straf hebben ondergaan. Het kan evenwel ongepast lijken ook dezen uit te sluiten als de deskundigen terzake alles in het werk stellen om hen te reclasseren met allerlei sociale hulpmiddelen.

Tot besluit is de Minister van oordeel dat de voorziening geen terugwerkende kracht mag hebben tot vóór 1 januari 1961.

**

Een lid verklaart trouw te blijven aan zijn vroegere gedragslijn die erop gericht is de veroordeelden in staat te stellen zich te reclasseren en hun plaats in de maatschappij opnieuw in te nemen wanneer hun straf is uitgeboet. Maar hier gaat het om sociale voordelen van de nationale gemeenschap. Bij het verlenen van deze voordelen moet echter, naar het oordeel van dit lid, een onderscheid worden gemaakt tussen goede en slechte burgers. Slechte burgers belonen door hun goedgunstig sociale voordelen te verlenen zou de zin voor billijkheid in het gedrang brengen.

Spreker stond wantrouwig tegenover het voorstel maar zijn wantrouwen neemt nog toe nu hij de Minister hoort verklaren dat de nieuwe regeling eenvormig verruimd zou kunnen worden. Het lid wijst de reden af die door de indieners van het voorstel wordt aangevoerd, nl. dat het ontberen van de premie een stoffelijk en zedelijk nadeel betekent voor de jonge gezinnen. Als men dit argument aanvaardt, zou men volgens hem logischerwijze ook het gezinshoofd van alle straffen, geldboeten en verschuldigde schadevergoedingen moeten ontslaan. Hij is bovendien van oordeel dat er geen sprake kan van zijn aan de maatregel terugwerkende kracht te verlenen en hij wenst dat de tekst ook door de Commissie voor de Justitie wordt onderzocht.

In antwoord hierop verklaart een lid dat het, volgens hem, billijk is dat degene die nadeel aan een derde heeft berokkend, hem schadevergoeding moet

celui qui a commis un délit expie sa faute, mais la question est ici de savoir si, en outre, il faut priver d'un avantage social toute une famille dont l'un des membres a antérieurement déjà payé sa faute.

Un des auteurs de la proposition déclare avoir voulu attirer l'attention du Parlement sur la nécessité d'abroger les dispositions qu'il juge néfastes en matière d'octroi de primes à la construction, mais il se réjouit de l'exposé du Ministre et aimerait que sa proposition soit élargie. Ce commissaire estime que les demandeurs à qui la prime a été refusée pour ce motif postérieurement au 1^{er} janvier 1961 devraient pouvoir en bénéficier; il ajoute que pour les candidats locataires de logements sociaux, aucune discrimination n'existe.

D'autres commissaires envisagent uniquement la question sous l'angle familial. Le refus de la prime peut avoir une répercussion fâcheuse sur la famille de l'intéressé en privant des innocents du bénéfice d'un avantage social qui vise à l'amélioration de leurs conditions de vie. Sauf en cas d'indignité caractérisée, ces commissaires estiment que les mesures d'exclusion doivent être rapportées.

Un commissaire souhaite à son tour que la procédure soit uniformisée tant pour l'octroi de primes à la construction que pour les primes à l'achat et l'octroi par l'Etat de la garantie de bonne fin. Il voudrait que le Ministre fournisse pour ces deux derniers cas des données statistiques semblables à celles produites par lui en ce qui concerne les primes à la construction. Le Ministre déclare que dans l'ensemble les diverses situations sont sensiblement identiques; il ajoute que les mêmes mesures d'exclusion existent pour l'octroi de prêts à faible intérêt aux ouvriers mineurs et qu'il paraît souhaitable que les mesures envisagées soient aussi appliquées dans ce secteur.

Un autre membre, en marquant son accord de principe avec la proposition, suggère que les dossiers des candidats pour lesquels l'avis de la magistrature est défavorable soient soumis à votre Commission qui jugerait suivant la méthode suivie par la Commission des Naturalisations. On fait remarquer à ce sujet qu'une Commission du Sénat ne peut recevoir qualité pour statuer en pareille circonstance et que, de toute façon, le Sénat devrait être appelé à se prononcer, ce qui n'est possible ni souhaitable.

**

Votre Commission estime qu'il y a lieu d'uniformiser la procédure et propose au Sénat d'abroger les dispositions relatives aux personnes qui ont fait l'objet d'une condamnation à une peine criminelle ou correctionnelle non seulement en matière de primes à la construction mais aussi en matière de primes à l'achat, d'octroi de prêts à faible intérêt aux ouvriers mineurs et d'octroi de la garantie de l'Etat pour le remboursement de prêts hypothécaires. Un amendement élaboré en ce sens est admis à l'unanimité et devient l'article 1^{er} de la proposition.

L'article 2 inchangé est admis à l'unanimité.

betalen, en dat degene die een fout begaan heeft, daarvoor moet boeten, maar de vraag is hier of bovendien nog een sociaal voordeel moet worden ontzegd aan een gezin waarvan een lid reeds voor zijn schuld heeft betaald.

Een van de indieners van het voorstel verklaart dat hij de aandacht van het Parlement heeft willen vestigen op de noodzakelijkheid om — zijns inziens schadelijke — bepalingen inzake toekenning van bouwpremies op te heffen. Hij is verheugd over het betoog van de Minister en wenst dat zijn voorstel verruimd zou worden. Dit lid is van oordeel dat degenen aan wie de premie vroeger werd geweigerd, haar zouden moeten kunnen genieten en wijst erop dat ten opzichte van de kandidaat-huurders van sociale woningen geen onderscheid wordt gemaakt.

Andere leden beschouwen het vraagstuk uitsluitend van het standpunt van het gezin. De weigering van de premie kan treurige gevolgen hebben voor het gezin van de betrokkene omdat men aan onschuldigen een sociaal voordeel weigert dat op de verbetering van hun levenspeil gericht is. Deze leden zijn van oordeel dat de huidige bepalingen, behoudens in geval van kennelijke onwaardigheid, opgeheven moeten worden.

Een lid spreekt op zijn beurt de wens uit dat de procedure dezelfde zou zijn zowel inzake bouwpremies als inzake aankooppremies en Staatswaarborg van goede afloop. Hij vraagt dat de Minister ook over de twee laatstbedoelde gevallen statistische gegevens zou verstrekken zoals hij met betrekking tot de bouwpremies heeft gedaan. De Minister verklaart dat men in de drie gevallen over 't algemeen voor nagenoeg gelijke toestanden staat en voegt eraan toe dat dezelfde uitsluitingscriteria ook gelden voor leningen tegen lage rente aan mijnwerkers; hij acht het wenselijk dat de in uitzicht gestelde maatregelen ook in dit geval toepasselijk zouden zijn.

Een ander lid gaat akkoord met het beginsel van het voorstel en geeft in overweging dat de dossiers van de kandidaten waarvoor de magistratuur een ongunstig advies heeft gegeven, voorgelegd zouden worden aan uw Commissie die zich hierover zou uitspreken volgens de methode die door de Commissie voor de Naturalisaties wordt gevolgd. Hiertegen wordt ingebracht dat aan een Senaatscommissie geen bevoegdheid kan worden verleend om daarover te beslissen en dat in dit geval ook de Senaat zelf verplicht zou zijn uitspraak te doen, wat niet mogelijk en niet wenselijk is.

**

Un Commissie is van oordeel dat er eenheid moet worden gebracht in de procedure en stelt aan de Senaat voor, de bepalingen betreffende de criminele of correctionele straffen op te heffen, niet alleen inzake bouwpremies maar ook inzake aankooppremies, leningen tegen lage rente aan mijnwerkers en Staatswaarborg voor de terugbetaling van hypotheek leningen. Een amendement in die zin wordt met algemene stemmen aangenomen als artikel 1 van het voorstel.

Artikel 2 wordt ongewijzigd aangenomen met algemene stemmen.

L'intitulé de la proposition est mis en concordance avec le texte nouveau de l'article 1^{er} adopté par la Commission.

L'ensemble de la proposition amendée a été adopté à l'unanimité moins une abstention.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
H. VANDERMEULEN.

Le Président,
J. DE GRAUW.

**

TEXTE PRESENTE PAR LA COMMISSION.

Nouvel intitulé :

Proposition de loi modifiant :

1° L'arrêté du Régent du 12 août 1948 déterminant les conditions mises à l'octroi de primes à fonds perdus à la construction par l'initiative privée d'habitations sociales et de petites propriétés terriennes;

2° L'arrêté du Régent du 14 août 1948 déterminant les conditions mises à l'octroi de primes à fonds perdus à l'acquisition d'habitations construites ou à construire pour compte:

a) de sociétés agréées par la Société nationale du Logement;

b) de sociétés agréées par la Société nationale de la Petite propriété terrienne ou la Société nationale de la Petite propriété terrienne elle-même;

c) des communes ou des commissions d'assistance publique;

3° L'arrêté du Régent du 13 décembre 1945 portant exécution de l'arrêté-loi du 14 avril 1945 relatif à l'octroi de prêts à faible intérêt aux ouvriers mineurs, en vue de l'achat ou de la construction d'une habitation, modifié par l'arrêté-loi du 12 décembre 1945;

4° L'arrêté royal du 23 mars 1957 organisant l'octroi de la garantie de l'Etat quant au remboursement des prêts hypothécaires consentis pour l'achat ou la construction d'habitations sociales, de petites propriétés terriennes ou d'habitations y assimilées.

ARTICLE PREMIER.

Sont abrogées les dispositions suivantes :

1° L'article 4, 3° de l'arrêté du Régent du 12 août 1948 déterminant les conditions mises à l'octroi de primes à fonds perdus à la construction par l'initiative

Het opschrift van het voorstel wordt in overeenstemming gebracht met de nieuwe tekst van artikel 1, die de Commissie heeft aangenomen.

Het voorstel is in zijn geheel, op 1 onthouding na, met algemene stemmen aangenomen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
H. VANDERMEULEN.

De Voorzitter,
J. DE GRAUW.

**

TEKST VOORGEDRAGEN DOOR DE COMMISSIE.

Nieuw opschrift.

Voorstel van wet tot wijziging van :

1° Het besluit van de Regent van 12 augustus 1948 houdende vaststelling van de voorwaarden gesteld tot het verlenen van premiën om niet voor de aanbouw, door het privaat initiatief, van goedkope woningen en van kleine landeigendommen;

2° Het besluit van de Regent van 14 augustus 1948 houdende vaststelling van de voorwaarden gesteld tot het verlenen van premiën om niet voor de aankoop van woningen gebouwd of te bouwen voor rekening :

a) van maatschappijen erkend door de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting;

b) van maatschappijen erkend door de Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom of van de Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom zelf;

c) van gemeenten en van commissies van openbare onderstand;

3° Het besluit van de Regent van 13 december 1945 tot uitvoering van de besluitwet van 14 april 1945 betreffende de leningen tegen lage rente aan mijnwerkers met het oog op de aankoop of op de aanbouw van een woning, gewijzigd bij de besluitwet van 12 december 1945;

4° Het koninklijk besluit van 23 maart 1957 tot regeling van het verlenen van de staatswaarborg op de terugbetaling van de hypotheecaire leningen die toegestaan worden voor de aankoop of de aanbouw van volkswoningen, kleine landeigendommen of daarmee gelijkgestelde woningen.

EERSTE ARTIKEL.

Ingetrokken worden de onderstaande bepalingen :

1° Artikel 4, 3°, van het besluit van de Regent van 12 augustus 1948 houdende vaststelling van de voorwaarden gesteld tot het verlenen van premiën om niet

privée d'habitations à bon marché et de petites propriétés terriennes, modifié par l'arrêté royal du 30 avril 1951;

2° L'article 4, 3° de l'arrêté du Régent du 14 août 1948, modifié par l'arrêté royal du 10 mai 1951, déterminant les conditions mises à l'octroi de primes à fonds perdus à l'acquisition d'habitations construites ou à construire pour compte :

a) de sociétés agréées par la Société nationale du Logement;

b) de sociétés agréées par la Société nationale de la Petite propriété terrienne ou la Société nationale de la Petite propriété terrienne elle-même;

c) des communes ou des commissions d'assistance publique;

3° L'article 5, 2° de l'arrêté du Régent du 13 décembre 1945 portant exécution de l'arrêté-loi du 14 avril 1945 relatif à l'octroi de prêts à faible intérêt aux ouvriers mineurs, en vue de l'achat ou de la construction d'une habitation, modifié par l'arrêté-loi du 12 décembre 1945;

4° Le 1° du paragraphe 1^{er} de l'article 2 de l'arrêté royal du 23 mars 1957 organisant l'octroi de la garantie de l'Etat quant au remboursement des prêts hypothécaires consentis pour l'achat ou la construction d'habitations sociales, de petites propriétés terriennes ou d'habitations y assimilées, modifié par l'arrêté royal du 7 octobre 1960.

ART. 2.

La présente loi entre en vigueur à la date du 1^{er} janvier 1961.

voor de aanbouw, door het privaat initiatief, van goedkope woningen en van kleine landeigendommen, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 april 1961;

2° Artikel 4, 3°, van het besluit van de Regent van 14 augustus 1948, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 10 mei 1951, houdende vaststelling van de voorwaarden gesteld tot het verlenen van premiën om niet voor de aankoop van woningen gebouwd of te bouwen voor rekening :

a) van maatschappijen erkend door de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting;

b) van maatschappijen erkend door de Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom of van de Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom zelf;

c) van gemeenten en van commissies van openbare onderstand;

3° Artikel 5, 2°, van het besluit van de Regent van 13 december 1945 tot uitvoering van de besluitwet van 14 april 1945 betreffende de leningen tegen lage rente aan mijnwerkers met het oog op de aankoop of op de aanbouw van een woning, gewijzigd bij de besluitwet van 12 december 1945;

4° Artikel 2, § 1, 1°, van het koninklijk besluit van 23 maart 1957 tot regeling van het verlenen van de staatswaarborg op de terugbetaling van de hypotheaire leningen die toegestaan worden voor de aankoop of de aanbouw van volkswoningen, kleine landeigendommen of daarmede gelijkgestelde woningen, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 7 oktober 1960.

ART. 2.

Deze wet treedt in werking op 1 januari 1961.